

Recherches sur la « Tick paralysis » observée chez des poulets en Bulgarie et provoquée par des nymphes d'*Haemaphysalis punctata*.

Can. et Fanz.

Par P. PAVLOV

La maladie dénommée « Tick paralysis » a été observée chez les Mammifères dans différents continents. En Bulgarie, elle a été signalée deux fois par P. Pavlov (1940, 1942), puis, à diverses reprises, par des vétérinaires de ce pays, en particulier chez le bœuf, le mouton et la chèvre.

La pathogénie de cette affection est encore mal connue ; d'après les recherches de divers auteurs, il semble qu'il s'agisse de phénomènes d'intoxication dont le mécanisme n'est pas parfaitement élucidé.

A notre connaissance, la paralysie à tiques n'a pas encore été signalée en Bulgarie chez les volailles et notre observation est sans doute à cet égard la première.

D'après Stampa (1939) et Coles (cit. in Stampa), la maladie est provoquée par *Argas persicus* et, selon J. Euzéby (1960), par *Argas reflexus* et d'autres Acariens du genre *Dermanyssus*. Des Insectes des genres *Phthirus* et *Pediculus*, ectoparasites de volailles, peuvent également, suivant ce dernier auteur, déterminer des paralysies chez les jeunes poulets ou chez des sujets en état de subcarence vitaminique et minérale.

Dans le cas que nous avons étudié en Bulgarie, la maladie s'est manifestée chez des poulets de deux mois, de race « Leghorn », dans une ferme coopérative possédant 2.060 poulets du même âge. Cette ferme était installée dans une région de collines couvertes de broussailles et appartenait à la Coopérative du village de Jasnapoljana, près de Primorsko, dans la région de Bourgas.

C'est au mois d'août 1962 que nous avons observé les premiers symptômes de l'affection sous forme d'une paralysie des extrémités postérieures. Les pattes en extension étaient paralysées au niveau des articulations et incapables de se mouvoir. Les autres fonctions organiques étaient restées normales, y compris la faculté de se nourrir, sauf pour quelques poulets malades qui avaient un peu de peine à s'alimenter. Lorsque les ailes n'étaient pas totalement immobilisées, l'animal parvenait à se déplacer légèrement (fig. 1 et 2).

Les symptômes cliniques pouvaient faire penser aux affections suivantes : coccidiose, spirochétose, avitaminose, ægyptianellose, hypocalcémie, lympho-granulomatose. Cependant, les recherches effectuées en vue de diagnostiquer ces maladies ont donné des résultats négatifs.

En examinant soigneusement le corps des poulets malades, nous avons observé sur la tête, dans la région de la crête, des nymphes de tiques, au nombre de une à quatre.

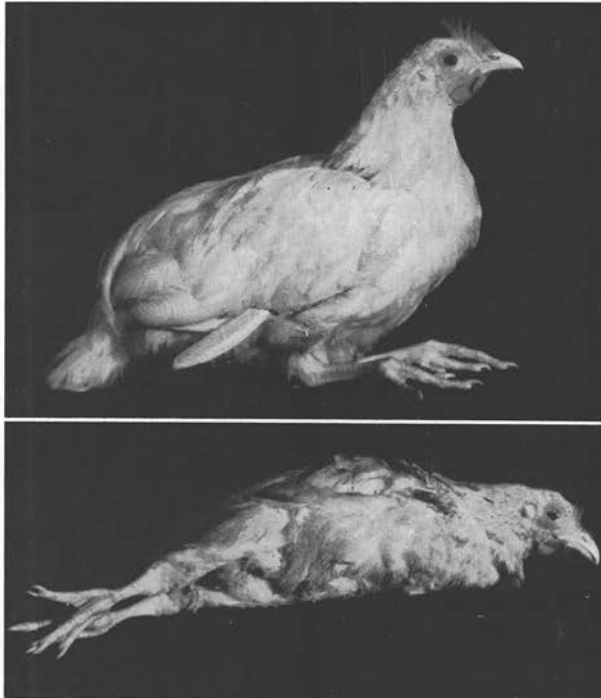


FIG. 1. — Poulet atteint de « Tick paralysés », premiers symptômes

FIG. 2. — Poulet atteint de « Tick paralysés ». Stade plus avancé.

Ces nymphes étaient gorgées de sang ou sur le point de l'être. Dès que ces nymphes étaient détachées de la tête des poulets malades, une amélioration se produisait, souvent en 48 à 96 heures ; toutefois, cette régression des symptômes n'apparaissait que dans les cas légers ; quand la paralysie était déjà très avancée et grave, la normalisation des fonctions de l'organisme ne se manifestait que très lentement et difficilement, ou même ne se produisait pas.

L'identification des nymphes récoltées sur les poulets malades a montré qu'il s'agissait de nymphes d'*Haemaphysalis punctata* Can. et Fanz.

Ainsi les accidents nerveux déterminés par ces tiques sont une véritable « tick

paralysis » dont l'agent étiologique, *H. punctata*, n'avait pas encore été signalé chez ces volatiles.

Quant à la pathogénie de ces accidents, elle s'apparente aux processus pathologiques décrits par Euzéby dans les paralysies des volailles d'étiologie parasitaire. D'après cet auteur, les troubles sont toujours liés à l'action pathogène « à distance » de parasites extra-neuraux ; leur déterminisme se réalise selon deux mécanismes : soit par action indirecte, de type irritatif, sur les terminaisons nerveuses ; c'est le cas pour les Pédiculidés et les Dermanysses ; — soit par une action directe sur les centres nerveux, due à la sécrétion de toxines neurotropes ; c'est à ce processus qu'il faut rapporter, semble-t-il, les effets pathogènes des espèces d'Ixodidés responsables des « tick paralysis » des volailles et des Mammifères.

Résumé

L'auteur a observé pour la première fois en Bulgarie des cas de « tick paralysis » chez des volailles. L'affection s'est manifestée chez des poulets de deux mois, de race « Leghorn », dans une ferme possédant 2.060 poulets, dans la région de Bourgas.

Le maladie est provoquée par des nymphes d'*Haemaphysalis punctata* Can. et Fanz fixées, au nombre de une à quatre, sur la tête au voisinage de la crête.

Dès que les nymphes sont arrachées, les symptômes s'amendent et les poulets malades reviennent à leur état normal, à condition toutefois que l'affection soit relativement récente et le parasitisme faible.

Bibliographie

- EUZEBY, J. (1960). — *Le parasitisme en pathologie aviaire*. Notions de synthèse, Paris, Vigot Frères édit.
- KOUSOV, V.-N. (1962). — Znatchenié razniche stadij metamorphosa kocharniche klestej v étiologii klestevogo paralytcha. Parasites of farm animals of Kazakhstan, *Alma-Ata*, I, p. 236.
- PAVLOV, P. (1940). — Epizoozia di paralisi da zecche nelle capre in Bulgaria. *Riv. Parasit.* 4, p. 227.
- MILJOWSKI, K. (1942). — Untersuchungen über die Zeckenlähme in Bulgarien. *Deutsch, Tier, Wschr.*, Bd. 50, n° 51/52, p. 529.
- POMERANTZEV, B.-N. (1950). — *Fauna U.R.R.S.*, Paukoobranznje, Moskwa.
- SERDÜKOWA, W.-G. (1956). — *Ixodowje Klesti-Fauna U.R.R.S.*, Moskwa.
- STAMPA, S. (1959). — Tick paralysis, *Onderst, journ, Veterin. Rech* V, 28, n° 2.

D'autres publications relatives à la « Tick paralysis » sont citées dans les notes de P. Pavlov.

[Institut d'Hygiène, Faculté de Zootechnie
Direct. : Prof. P. Pavlov, Sofia (Bulgarie)]